

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 32 (1959-1960)

Heft: 8

Rubrik: Aus dem Wirken der Privatschulen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

génie civil et de la construction, et cela dans un avenir plus ou moins rapproché.

Si la taxe de ces cours est très basse, les autorités ont cependant prévu la remise de bourses d'études à ceux des élèves qui en feraient la demande.

Ainsi, à partir de la saison prochaine, deux classes de première année, chacune forte de quelque trente élèves, vont donner le départ à cette belle réalisation genevoise: le «Technicum du soir». *Reb.*

AUS DEM WIRKEN DER PRIVATSCHULEN

Le centenaire de l'institut Clos-Rousseau Cressier/Neuchâtel — 1859—1959

Le centenaire de Clos-Rousseau a été célébré samedi et dimanche 5 et 6 septembre 1959 par les anciens élèves et par toute la population du village. Le samedi soir, M. Gaston Clottu, conseiller d'Etat, apporta les vœux du gouvernement et releva le fait assez rare pour un institut de célébrer son centenaire. Il dit combien le département de l'instruction publique était heureux d'être secondé dans sa tâche par l'instruction privé. L'orateur releva enfin que Clos Rousseau contribuait à entretenir le lien confédéral entre Suisses allemands et Suisses français. Ensuite, M. H. Huber, président de la Fédération des Associations suisses de l'enseignement privé, apporta le salut et les vœux de cet organisme à l'institut centenaire.

Une fête villageoise suivit cette partie officielle au cours de laquelle les productions de M. Alex Billeter et des sociétés locales furent très applaudies. Un cortège aux flambeaux et un feu d'artifice des plus réussis mirent fin à cette agréable journée.

Dimanche, journée officielle, M. Pierre Carrel, directeur de l'institut, souhaita la bienvenue aux invités et anciens élèves présents. Puis une courte cérémonie se déroula au cimetière sur la tombe de M. Alfred Quinche, fondateur de Clos-Rousseau. Après quelques paroles de M. Carrel, une couronne fut déposée sur la tombe. Puis, les autorités communales se firent un plaisir d'offrir un vin d'honneur dans la cour de l'institut.

Au cours du repas officiel, excellemment servi sous les arbres de Clos-Rousseau, on entendit M. Carrel, directeur de l'Institut qui remercia les anciens élèves présents et se fit un plaisir de féliciter M. Alphonse Kurer, sous-directeur pour les 37 ans d'activité dans la maison, ainsi que Mlle Denise Morthier qui est cuisinière de l'institut depuis 31 ans. Prirent également la parole M. R.-M. Perrenoud, président de l'Association régionale des institutions privées, M. Henri Berger, président de commune, et André Rueudin, président de l'Association pour le développe-

ment de Cressier. Tous ces orateurs se plurent à relever le rôle éducatif que joua l'institut au cours de ces cent années.

Le dimanche, la population était de nouveau invitée à participer à la fête, et c'est dans une atmosphère des plus sympathiques que se termina la célébration de centenaire de l'une de nos plus prospères institutions villageoises. *R.*

NATURWISSENSCHAFTLICHE UMSCHAU

Neues über die «Bienensprache»

Die von dem Münchener Zoologen Karl von Frisch als «Bienensprache» interpretierten Schwänzeltänze der Honigbiene werden, wenn nicht alles trägt, die Zoologen und Psychologen der ganzen Welt noch eine Zeitlang in Atem halten und ihnen sicherlich noch manche Überraschung bescheren. Über Ergebnisse der jüngsten Untersuchungen berichtete Wolfgang Steche, ein Schüler Frischs.

Im Gegensatz zu unserer menschlichen Sprache, die ja bekanntlich von uns erst erlernt werden muß, ist den Bienen das «Sprechen», das heißt also das Tanzen, angeboren. Nicht dagegen angeboren ist ihnen das Verstehen ihrer «Sprache»; sie müssen es erst mit einiger Übung erlernen. Will man die Parallele zur menschlichen Sprache noch weiter ziehen — ohne damit aber die «Bienensprache» allzusehr zu vermenschlichen —, so läßt sich noch eine weitere interessante Feststellung treffen: Das Schwänzeln der Flugbienen, das ja eine Form der Mitteilung an die Artgenossen im Stock ist — gewissermaßen eine Art «Ansprache» an diese —, wird nicht immer und unter allen Umständen gezeigt, sondern nur dann, wenn als auslösender Reiz auch ein entsprechendes Interesse der Artgenossen vorgefunden wird. Eine in einen leeren Stock zurückgekehrte Flugbiene tanzt nicht, und ebenso unterbleibt das Tanzen für gewöhnlich auch dann, wenn alle Bienen bereits informiert sind, der Mitteilung also nicht mehr bedürfen und ihr daher kein Interesse mehr entgegenbringen. In diesem Licht gesehen, ist das Tanzen wirklich eine Art «Sprache», die des Partners als «Zuhörer» bedarf und nicht etwa wie ein Lautsprecher in den leeren Raum hinein seine Mitteilung von sich gibt, ungeachtet dessen, ob jemand zuhört oder nicht.

Was teilt die zurückgekehrte Flugbiene ihren Artgenossen im Stock nun mit? Sie bringt ihnen Kunde über eine von ihr entdeckte Tracht, wobei Richtung, Entfernung und selbst Qualität der Tracht durch die Form des Tanzes ausgedrückt werden. Die von ihr eingeschlagene Flugrichtung mißt die Biene dabei durch den Winkel, den diese